

Review

Reviewed Work(s): Statuenstützen und dekoratives Beiwerk an griechischen und römischen Bildwerken by Fritz Muthmann

Review by: Léon Lacroix

Source: *Latomus*, T. 11, Fasc. 4 (Octobre-Décembre 1952), pp. 533-534

Published by: Société d'Études Latines de Bruxelles

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/41519959>

Accessed: 10-08-2022 13:29 UTC

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

Société d'Études Latines de Bruxelles is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Latomus*

romain et qui s'est maintenue, somme toute, en Occident jusqu'à Newton.

La science hellénistique porte l'empreinte décisive du génie grec ; les sommets en sont représentés par les *Éléments* d'Euclide (vers 300 av. J.-C.) et l'*Almageste* de Claude Ptolémée (II^e s. de notre ère). Sans doute, l'école alexandrine s'est-elle servie d'un apport « empirique » oriental, mais celui-ci, pour M. Neugebauer, est quasi exclusivement d'origine babylonienne. S'il n'y a pas lieu de contester, par exemple, l'historicité du séjour d'Eudoxe en Égypte, on ne voit nullement, estime l'auteur, ce qu'il aurait bien pu y chercher (p. 145). Le savoir positif de la vieille Égypte est ainsi réduit à néant ; il n'y a que dans l'établissement du calendrier que les Égyptiens auraient fait preuve de quelque intelligence (p. 81) ! (1).

AR. THÉODORIDÈS.

Fritz MUTHMANN, *Statuenstützen und dekoratives Beiwerk an griechischen und römischen Bildwerken* (Heidelberg, Winter, 1951), 228 pp. in-8°, 21 pll.

Les copies de statues antiques sont de précieux témoignages sur les originaux dont elles sont inspirées. Mais elles représentent aussi les tendances propres à l'époque où elles ont été exécutées. Ce second aspect est généralement négligé. Aussi l'ouvrage de F. Muthmann, consacré à l'étude des supports dont sont pourvues la plupart de ces copies, constitue-t-il une importante contribution à une période mal connue de la statuaire antique. Il complète ainsi fort heureusement les travaux où G. Lippold s'était efforcé de définir le rôle des copistes et les principaux aspects de leur activité.

Le caractère de l'image peut exiger la présence d'un support (des exemples apparaissent déjà au v^e s. : Amazone Lansdowne, etc.). Le support peut être aussi un complément destiné à assurer la stabilité de la statue, en particulier lorsque cette statue est une œuvre en bronze que l'on reproduit dans le marbre. Les supports utilisés par les copistes sont pour la plupart des additions de cette espèce. S'ils ne nous apprennent rien sur les œuvres originales, ils peuvent, en revanche, nous permettre de dater les copies avec plus de précision et de reconnaître les productions de certains ateliers. On arrive ainsi, par l'étude des supports et d'autres éléments décoratifs, à proposer un classement plus rigoureux des innombrables copies que l'on a retrouvées dans toutes les régions du monde antique. Les résultats de l'enquête de F. Muthmann sont résumés dans des listes où les documents sont classés par ordre chronologique.

(1) Les différents chapitres sont suivis d'excellentes indications bibliographiques ; concernant les pyramides, il aurait toutefois convenu de signaler, postérieurement à 1935, l'ouvrage de J.-P. LAUER, *Le problème des pyramides d'Égypte*, Paris, Payot, 1948.

Un travail de ce genre suppose des recherches longues et minutieuses. Il vaut surtout par la précision des renseignements qu'il nous apporte sur un aspect de la statuaire auquel on n'avait accordé que peu d'attention. Les supports peuvent prendre des formes variées (pilier, tronc d'arbre, vase, etc.). Il s'agrémentent d'ornements divers qui, dans les copies les plus récentes, tendent à se multiplier. Le support convient à la statue debout, surtout lorsqu'elle est nue ou lorsque le vêtement ne peut servir de soutien. Mais la statue assise peut aussi présenter des compléments du même genre (sur les sièges en forme de rocher, voir p. 80).

Les documents utilisés par F. Muthmann sont nombreux et posent souvent des problèmes difficiles (pour l'Hermès d'Olympie, considéré comme une copie du 1^{er} s. av. J.-C., voir p. 35). En raison même de la complexité de la question, on aurait souhaité que l'auteur s'expliquât davantage sur ses intentions et précisât les principes qui ont présidé au choix de sa documentation. Il convient d'ajouter que toute vérification sur l'étendue même de l'enquête est rendue difficile, sinon impossible, par l'absence d'index. Tout comme la récente *Griechische Plastik* de G. Lippold, l'ouvrage de F. Muthmann est dépourvu, en effet, d'un répertoire alphabétique qui permettrait de retrouver rapidement les œuvres étudiées. Les notes, groupées par chapitres, sont placées à la fin du volume, ce qui ne contribue pas non plus à faciliter la tâche du lecteur. Ce sont là des inconvénients que l'on ne peut s'empêcher de signaler dans un ouvrage qui est appelé, par ailleurs à rendre de grands services.

LÉON LACROIX.

Hans SCHOENBERGER, *Führer durch das Römerkastell Saalburg*, 16^e éd. (Bad Homburg, Zeuner, 1951), 32 pp., 23 figg., 1 plan.

ID., *The Roman Camp at the Saalburg*, 3^e éd. (ibid., 1952), 16 pp., 12 figg., 3 cartes.

Le camp du Saalburg, tel qu'il se présente actuellement, est une reconstitution, datant de 1898 à 1907, de l'ancien camp romain, sur le site même de celui-ci. Cette reconstitution ne visait pas tant à une scrupuleuse remise en état de l'ancien camp, mais avait surtout pour but de donner une idée complète d'un camp romain le long du *limes* germanique. A cette fin, on a comparé d'autres camps similaires et compulsé les auteurs classiques.

Les deux plaquettes mentionnées ci-dessus sont de nouvelles éditions du guide touristique du Saalburg. Tous les renseignements utiles s'y trouvent : notice sur le *limes*, bref historique du Saalburg, description du camp même, avec ses fossés, portes, rues, bâtiments militaires, magasins, palissades, fours, puits, bains et musée ; en dehors de l'enceinte du camp, le guide mène le visiteur à travers le village du camp, avec ses thermes, sanctuaires et cimetières.